

# Le grand entretien

## Espagne : quand les féministes s'emparent des résistances anticapitalistes

**Quel impact la crise a-t-elle sur les femmes ? Comment intégrer les droits des femmes dans les politiques culturelles, économiques et sociales ? Sandra Ezquerro, sociologue et historienne espagnole, aborde ces questions dans ses recherches universitaires et les défend sans relâche sur les pavés de Catalogne. À l'approche d'un grand congrès d'économie féministe organisé en Espagne et alors que la nouvelle maire de Barcelone, Ada Colau, est une militante issue d'un mouvement populaire, Sandra Ezquerro nous livre une analyse inspirante pour la société de demain.**

Propos recueillis par Manon Legrand

### Pourquoi les femmes payent-elles toujours davantage le prix de l'austérité ?

“Il y a plusieurs raisons. La condition des femmes peut varier selon la situation économique, mais aussi selon les contextes politique, social et culturel. Une des raisons claires pour lesquelles les femmes souffrent particulièrement en période de crise est leur positionnement sur le marché de l'emploi. Les inégalités entre les sexes sur le marché du travail engendrent toujours la précarité des femmes. En effet, il est plus “facile” pour les employeurs de se défaire d'une femme que d'un homme, étant donné que les femmes occupent davantage les emplois précaires. D'un

autre côté, dans certains pays émergents, il est vrai aussi que le pouvoir capitaliste peut faire appel aux femmes : il s'agit d'un mécanisme de remplacement de la main-d'œuvre masculine par une main-d'œuvre féminine, moins chère. De façon plus transversale, nous avons observé durant ces dernières décennies que les périodes de crise sont accompagnées de coupes budgétaires dans les dépenses publiques sociales. Ceci a un énorme impact sur les femmes puisqu'elles sont essentiellement concentrées dans les secteurs publics comme la santé ou les services sociaux. Nous constatons aussi une augmentation du volume de travail des femmes : l'accélération du taux de chômage masculin a forcé de nombreuses femmes à intégrer le marché du travail pour compenser la perte de revenus du foyer. Mais cette augmentation ne s'est pas équilibrée avec la répartition du travail domestique ou des soins aux autres, qui incombent toujours aux femmes. Elles ont donc vu leur double journée de travail se renforcer.”

**Vous abordez les questions économiques avec un angle féministe. Pourquoi cette économie féministe est-elle nécessaire ?**

“L'économie féministe propose et met en place des alternatives globales au

**“Les inégalités entre les sexes sur le marché du travail engendrent toujours la précarité des femmes.”**



1<sup>er</sup> mai 2010, Barcelone : au début d'une manifestation, Sandra Ezquerro lit le manifeste de l'assemblée des Femmes Indignées.

système économique actuel, avec des logiques alternatives basés sur le bien-être, la solidarité et la coopération face à la compétitivité et aux inégali-

### En quelques mots

- Sandra Ezquerro est une chercheuse et activiste espagnole proche du mouvement populaire des Indignés.
- Selon elle, une approche féministe et anticapitaliste globale est indispensable pour affronter les crises que nous traversons aujourd'hui.
- Alors qu'Ada Colau, une militante issue des luttes des classes populaires, vient d'être élue maire de Barcelone, Sandra Ezquerro envisage avec espoir les changements à venir.

**“L'économie féministe propose et met en place des alternatives globales au système économique actuel, avec des logiques alternatives basées sur le bien-être, la solidarité et la coopération face à la compétitivité et aux inégalités sociales.”**



La Plateforme des victimes des hypothèques manifeste dans le quartier El Raval à Barcelone. Ada Colau, au centre, explique les objectifs de ce mouvement qui a pris en Espagne un essor inattendu. Qui aurait cru que la liste des Indignés barcelonais, avec Ada Colau à sa tête, serait la gagnante des élections municipales du 24 mai 2015 ? La priorité de la nouvelle maire : une meilleure redistribution des richesses pour parer notamment à la crise du logement.

tés sociales. Elle n'offre pas seulement des alternatives sectorielles ou axées sur la question des femmes. Je prends l'exemple de l'Espagne avec les attaques contre les pensions et dans la législation du droit du travail. À aucun moment on n'a tenu compte de la position inégalitaire des femmes, dans toute leur diversité, sur le marché de l'emploi. Ce n'est pas suffisant de revendiquer le droit pour les travailleurs, il faut prendre en considération la question des femmes. Or, les droits sociaux et civils des femmes sont souvent dépendants de leur participation au marché de l'emploi. Le système espagnol de protection sociale ne fait que perpétuer la pauvreté des femmes. Et la gauche espagnole n'est jamais passée à l'offensive sur cette question. Je pense pour cela que l'économie féministe a beaucoup à nous apprendre.”

#### **L'économie féministe est-elle forcément anticapitaliste ?**

“Je pense que de la même façon qu'il y a beaucoup de féminismes parmi lesquels certains sont anticapitalistes et d'autres pas, il existe des économies féministes anticapitalistes et d'autres qui ne le sont pas. Certaines économistes féministes traitent des problèmes liés aux femmes

uniquement sans soulever d'autres injustices de classe ou de race. Un autre courant d'économie féministe, auquel je m'identifie, propose une critique plus globale et radicale du système. Il s'agit d'une approche vraiment anticapitaliste. Je pense que ces dernières années en Espagne, cette économie-là s'est fortement développée.”

#### **Sur quoi portent vos recherches aujourd'hui ?**

“Je travaille actuellement sur des projets merveilleux. J'organise notamment le 5<sup>e</sup> Congrès d'économie féministe avec d'autres camarades près de Barcelone, au mois de juillet. Ce congrès se déroule tous les deux ans. Outre les communications scientifiques, il propose aussi des ateliers de formation, des débats et des actions. On y trace les contours de propositions et alternatives pratiques. Cette année, on va parler par exemple du TTIP<sup>1</sup> dans une perspective féministe.”

#### **L'économie féministe est-elle en train d'acquiescer une place dans les universités ?**

“Absolument. Le Congrès d'économie féministe en est un bon exemple. Il accueille chaque année de plus en plus de personnes. Il y a quatre ans, nous étions



**Racisme sur le marché du travail // Le marché du travail belge est raciste : c'est le constat que dressent plusieurs études menées en 2013. Discriminations à l'embauche, taux d'emploi différenciés, secteurs d'activité “féminins” et moins rémunérés : la liste des inégalités est longue (axelle n° 166).**

**Espagne : ceci n'est pas une crise // En Espagne, sous le prétexte de la crise, les expulsions se sont multipliées alors que les caisses des banques privées sont renflouées par l'État. Un collectif d'Indignés prend de l'essor dans le pays et tente de résister à la menace concrète qui pèse sur les droits élémentaires : santé, éducation, logement (axelle n° 165).**

50, il y a deux ans, 300, et nous n'attendons pas moins de participants cette année. De plus, d'un congrès d'économie, il a évolué vers un congrès plus civique qui s'est ouvert à la présence d'activistes féministes. Nous sommes très satisfaites d'avoir avancé dans cette direction. C'est un signe qui nous montre que les mouvements féministes trouvent l'économie féministe pertinente.”





CC-Paolo Di Tommaso

Manifestation du mouvement 15-M, 19 juin 2011, Barcelone. Pas de coupes dans les politiques sociales!

**“Un courant d’économie féministe, auquel je m’identifie, propose une critique plus globale et radicale du système. Il s’agit d’une approche vraiment anticapitaliste. Je pense que ces dernières années en Espagne, cette économie-là s’est fortement développée.”**



**Mères isolées riment avec précarité //** Les femmes à la tête d’une famille monoparentale sont confrontées à de multiples difficultés qui font de leur vie un combat quotidien. À Verviers, nous avons rencontré un groupe de mères isolées qui survivent dans des conditions précaires (*axelle* n° 166).

**La précarité selon les aînées //** À Huy, *axelle* a rencontré quatre “Tamalous” qui n’ont pas la langue en poche: elles nous ont confié leurs combats quotidiens, leurs révoltes et leurs stratégies. La sociologue Marie-Thérèse Casman le confirme: ce que vivent les aînées est le résultat de notre organisation sociale patriarcale (*axelle* n° 174).

**Grand marché transatlantique: les femmes sont in-traitables! //** Cette année, l’accord de libre-échange entre l’Union européenne et les États-Unis devrait être bouclé. Négocié de manière antidémocratique, ce traité risque d’affaiblir les États et de mettre en péril des acquis sociaux, sanitaires et environnementaux, ce qui affectera fortement les droits des femmes. (*axelle* n° 177).

**Vous avez étudié la place de la lutte féministe dans le mouvement des Indignés<sup>2</sup>. Pouvez-vous nous en dire plus ?**

“Dès le début du mouvement des Indignés, les questions de genre ont été soulevées, sans toujours être écoutées. Beaucoup de femmes et de mouvements féministes ont mené un gros travail de sensibilisation, ont organisé des actions contre l’oppression hétéropatriarcale et ont dénoncé l’impact des politiques d’austérité sur les femmes [*voir encadré, ndlr*]. Ce qu’on peut noter dans ce mouvement, par rapport à d’autres mouvements antiglobalisation, c’est l’augmentation du nombre de femmes et surtout leur présence dans des positions de leaders. Je retiens avant tout du mouvement des Indignés l’implication massive de personnes qui faisaient de la politique pour la première fois de leur vie, des citoyens qui n’étaient pas conquis d’avance. Ces personnes ont été capables de débattre des enjeux qui traversent la société espagnole: expulsions de familles de leur logement, politiques conservatrices, violences policières... Les idées féministes ont probablement pu percoler au sein de cette nouvelle génération politisée.”

**Parmi les mesures proposées par les Indignés en vue d’ébranler le capitalisme se trouvait l’instauration d’un congé de paternité obligatoire, à durée égale du congé de maternité. Où en est-on ?**

“Rien n’a encore été réalisé. L’État espagnol est plutôt sur la défensive. Pour le moment, on se concentre davantage sur la protection de ce qu’on risque de nous couper plutôt que sur la revendication de nouvelles avancées. Mais il est vrai que l’an passé, il y a eu une réponse très forte de la population contre les tentatives de régression en matière de droits des femmes menées par le gouvernement conservateur, notamment concernant la proposition de restriction du droit à l’avortement. Il y a eu une grande mobilisation et les gens ont réussi à empêcher ce changement de loi.”

**Que pensez-vous de l’élection d’Ada Colau, militante issue des Indignés devenue maire de Barcelone à la suite des élections de mai 2015 ?**

“Je pense que c’est un moment historique. Je suis très contente d’avoir une maire comme elle, une femme avec sa force et sa puissance, qui en plus vient des mouvements sociaux et de la lutte dans la rue<sup>3</sup>, une féministe qui se revendique comme





CC Adolfo Luján

Madrid, 8 mars 2015. Cette Journée internationale des droits des femmes se déroule sous le signe des droits sexuels et reproductifs : les espagnoles ont obtenu une victoire contre le gouvernement conservateur qui souhaitait restreindre le droit à l'avortement. Les manifestantes revendiquent aussi le droit de vivre dans une société sans violences machistes, et la lutte contre la précarité des femmes.

## Femmes Indignées

“La société capitaliste et patriarcale nous opprime [...]. Nous voulons une société dans laquelle les personnes soient le centre de tout et non pas les marchés. Nous voulons une transformation du modèle (capitaliste) de développement économique et social actuel vers un autre modèle qui soit au service des gens et de la planète. Dans cette transformation, il est indispensable d'intégrer une approche féministe pour affronter les crises écologique, alimentaire, énergétique, économique, sociale et des soins aux personnes et d'opter pour des processus sociaux durables pour un nouveau modèle de ville et de gestion du territoire [...]. Nous exigeons le partage du travail et des richesses. Travailler moins pour travailler tous. Des conditions de travail et professionnelles dignes. Le partage égalitaire du travail productif et reproductif, l'égalité des revenus et de la reconnaissance du travail entre les femmes et les hommes. Que la richesse soit au service des classes populaires [...]. Nous exigeons la reconnaissance des tâches de soin aux personnes, domestiques et leur socialisation complète.”

*Extrait du manifeste de l'assemblée des Femmes Indignées dans l'article de Sandra Ezquerro, "Discours et pratiques féministes dans le mouvement du 15-M dans l'État espagnol", 16 septembre 2012, en français sur [www.avanti4.be](http://www.avanti4.be).*



CC David Costalago Meruelo

Manifestation du mouvement 15-M, 19 juin 2011, Barcelone. Dans ce mouvement et par rapport à d'autres initiatives anticapitalistes, la chercheuse et militante féministe Sandra Ezquerro note "l'augmentation du nombre de femmes et surtout la présence de femmes dans des positions de leaders."

telle publiquement. On est compagnones, on se connaît depuis de nombreuses années, on s'est souvent croisées. Mais au-delà de l'élection d'Ada Colau, il faut aussi souligner l'émergence d'un nouveau leadership féminin. Il y a encore beaucoup de boulot à faire mais cela nous donne de l'espoir."

#### Y a-t-il des propositions féministes concrètes dans son programme ?

"Elle et l'équipe incroyable qui l'entoure œuvrent beaucoup sur l'axe du genre et des droits sexuels et reproductifs. Elles font un travail de sensibilisation fabuleux, au travers de conférences notamment. Il y aura des changements importants dans la politique, en faveur des femmes, je n'ai aucun doute là-dessus." ■

Merci à Didier Mathieu pour la traduction.

- 1 Le Partenariat transatlantique de commerce et d'investissement, un accord commercial en cours de négociation entre l'Union européenne et les États-Unis (à lire sur [axellemag.be](http://axellemag.be)).
- 2 Le mouvement populaire espagnol des Indignés, *Indignados*, aussi appelé mouvement 15-M, est né le 15 mai 2011. Il appelle au respect des droits humains, revendique la lutte contre la pauvreté et contre la "dictature des marchés" et pratique la "désobéissance civile" et la démocratie participative.
- 3 Elle a fondé la Plateforme des victimes des hypothèques (à lire sur [axellemag.be](http://axellemag.be)).

**"Je suis très contente d'avoir une maire comme Ada Colau, une femme avec sa force et sa puissance, qui en plus vient des mouvements sociaux et de la lutte dans la rue, une féministe qui se revendique comme telle publiquement."**

#### Pour aller plus loin

Lire les articles de Sandra Ezquerro en français et en anglais sur [www.europe-solidaire.org/spip.php?auteur8540&lang=en](http://www.europe-solidaire.org/spip.php?auteur8540&lang=en).  
Son blog, en castillan et en catalan : <https://intersecciones.wordpress.com>.